

## Le Faux saint Bruno [Version B]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

42 Fichier(s)

### Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en quatre actes, tirée de la *Seconde suite de L'Aventurier français*, Tome IV, 4<sup>e</sup> partie, Liv. 2<sup>e</sup> (1785-1786).

INTRIGUE : Cataudin, jeune libertin, et Crispin, son valet, se font passer pour saint Bruno et saint Crêpin descendus du ciel grâce à un aérostat. Ils séduisent deux jeunes femmes, Laure et Barbe, crédules et ignorantes enfermées dans un couvent.  
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

### Les mots clés

[Comédie](#) ; [Adaptation théâtrale](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Genre Théâtre (Comédie)

Date de création [post. 1785-1786]

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41\_Inv32015

## Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 21 feuillets de format 11,5 cm (l) x 18 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 42. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 145 » au feuillet « 165 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière. Des corrections sont encore apportées, d'une encre plus noire. L'écriture est autographe.

## Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Faux saint Bruno* [Version B], [post. 1785-1786]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

*Le Jauz de Bruno*

*Comédie en quatre actes.*

*Tirée de la Seconde partie des aventures d'Amélie*

*Tome IV. A. P. A. 1825.*

## Personnages

Cataudin, novice chartreux jouant le rôle du fauvel. Brou  
Grépin, novice chartreux et frère de l'abbé des Chartreux.  
L'abbé Jean-Baptiste connu sous le nom d'amant de Cataudin.  
Barbe, servante de Laure, amante de Grépin.  
Le Bonne de Fierval, femme de Laure.  
" " " " " " " " " " " "  
Le Curé d'Incourt.  
Le Directeur des Monastères BIB. DE  
Le Docteur en Médecine du fauvel.  
Le Domestique de Cataudin également connu sous le nom d'Amant  
L'Esquin, valet de l'abbé, personnage mort.

La Scène est sur une terrasse dans un fond  
de Genêts puis proche de la Grange à chartreux.  
L'époque est en 1760.

acte Premier.

Scène Première

Cataudin, Crispin (qui fait un诙谐的游行,  
Venu en nocturne l'autre aufrere <sup>terre</sup> la venu et l'autre descendue  
d'auant le roial le le terrame un forme des regnades.)

Crispin.

ah, Je n'espere pas que mes idées la tente la morte che une  
paix sans trop effort m'aient fait de trouver, comme cela, au milieu  
d'auant la tête tournée à pender, et avoir toujours dans l'esprit  
ce que j'aurai à faire, mais la hau, près des étoiles, mon petit  
père Cataudin, j'en avais pas envie de chanter.

Cataudin

ah, frère Crispin, tu es une poule mouillée,

Crispin.

Qu'en ai je fait, une rotte, voilà grand air mal donné de  
l'appétit, mais si je crois que nous aurons des poulettes d'une  
autre espèce à croquer. C'est un coquin, ce malencontreux.

Cataudin.

Oui, et c'est aussi de Noës, qui plucess.

Crispin.

Ce n'est pas l'autre chose qu'il faut faire pour y faire  
votre descente.

BIN

Cataudin. LAVEL

Qu'est ce tu? j'en veux trois plucess en face en chanteur.  
je savourent mener le fruit, mais une pointe de sucre m'amende n'en  
traine dedon côté, j'aduis ne pour les aventures, comme  
monde, je prépare Mortail qu'au contraire l'aventurier  
français, j'en la cherche pointant pas.

Crispin

J'accrois bien que vous n'avez flatto, pas d'intention dans  
la lune ou dans les boîtes, sur lesquelles vous vous élisez,  
mais bien sur la terre où vous vous rebatbez... mais quelle  
drôle d'idée avez-vous donc eue de me contes ainsi dans les  
nuages, et comment vous y prenez, vous pour celà j'entreprend  
toujours un globe.

Cataudin.

Ainsi de l'ingle que mon procès. il est temps

4

que nous soyons parvenus jusqu'à l'heure nulle et sans que  
trompe, qui cours actuellement, faire qu'aucun Physicien  
ai découvert ce secret. Cependant j'ay eu le desir à quelques  
qu'il y a un Savant qui fasse des recherches sur ce sujet. ainsi  
l'adoucir et ne tardera pas à défaire, ou du moins à dévoiler  
publique. Je t'attendrai moi, j'y devance tout le monde.  
J'ay imaginé de transformer l'air inflammable dans un  
encyclopédie t'affût gomme. Cet air magnifique est au  
plus léger quel air atmosphérique, c'est une naturellement  
au dessus faire monter mon globe, et me porter avec lui.

Crispin

Cela est merveilleux, il y a là, de quoi vous immortali

Cataudin

En effet, Dona Brise a été vraiment émouville, la con-  
quise, il m'a permis de faire un voyage dans le ciel pour  
poursuivre mes projections.

Crispin

Il nous en profitez pour venir découvrir chez nos amis  
Vous devriez cependant nous faire entendre des plaisirs que  
vous trouvez chez les Chartreux, car nous y serons tout ce  
qu'il nous faut.

Cataudin

Tu crois? comment? que vas-tu découvrir ce qui fait  
l'intérêt de ces chartreux?

Crispin

Hé bien je crois bien qu'en votre intérieur, votre petit  
Chartreux que vous nommez, D. Gabriel, ce petit coûteau  
cheval, joli pimignon, n'est qu'un autre-joli-fille de qui  
se servent les Chartreux.

Cataudin

Garde-toi bien de communiquer à cette personne cette farce  
d'ordre! il y a de nombreux tue à tous les deux.

Crispin

Mais quelle idée aussi grossière de vous faire honte!  
Moi j'aurais bien pour qui mes amis frère-lay de coton  
dis. C'est pour vous que j'aurais fait, pour détour la plus  
propre des ours qu'il m'est possible; mais vous?....

Cataudin

Moi, je n'ai pas d'ordre, aucun manoir des cen-

147

J'avois venu à la grande Chartreux sentant que mon père estoit  
en l'yeux fier, pour ce quelque tems dans la retorte j'avois fait  
le corps une autre chose qui m'obligoit de me conserver, je  
me mesme touché de la grace. Par sa sainte inspiration  
exactement par son esprit que j'avois, j'avois demandé le saint  
herbe, on me l'accordât. Bientôt la jeune Artemise, excellente  
Demoiselle, qui m'avoit longme avec amour qu'au delà croit  
bon hospitalier qui estoit mort, commença à me faire  
quictes réveilées avec moi Artemise, dit-je, qui me cherchait  
j'avois pris au Chartreux en prisonne, led'espérance de  
femme, et l'espérance comme Rotulez pour les regards  
à moins bon Chartreux ne connoistent ces temps, où l'an-  
mours n'obligent, ils n'ont pas l'espérance toutes ces  
Distresses vues dans un amant, si l'on prisoit pour ce  
qu'il le donne. C'est à dire pour un homme, et pour  
comble de bonheur, il s'ouvre tout juste au père de moi, Nous  
avons perdu le maître nous qui nous séparoient, nous gardons  
pas les fils, l'autre, et l'autre ensemble comme des jeunes  
pour sauver mesme.

(Madam)

Regarder deux épous l'un jeune, il n'est pas à nostra  
intention entre eux deux, contre les règles del Christ; n'est que  
on va bientôt laisser deux frères.

(Caradin)

BIR. no

LAVALE

Il parle pas de cela, grande bienséance au contraire qu'un  
hors comme j'avois fait le tout, cette famille dévîte.

(Trappin)

Hayt pas peur les Chartreux on est bons! il n'est pas de bon  
pas qu'ils ont chez eux une jeune et jolie fille, déjà complètement  
mariée, et qui n'a rien de commun avec le femme  
avoir horre, ce qu'il a elle-même,

(Caradin)

J'ay beau coup de remord d'une vertu perdue, involon-  
taria dicta, pas de la faute où les discoures nous  
l'avoient fait sans aucun malais de la part de nos parents  
J'ay bientôt redouté les suites de ce desordre, pour me sauver  
et pour moi, je fus tenu qu'il fallut que j'y mette fin au

5 plus tard en enterrant la chose d'ordonne à l'aide de mon Ballon.  
Voilà finie la leçon pour ce matin dans une nouvelle aventure.

Crispin

Mon frère maître, il faut bien tout ce qu'il faut pour en sortir. Laisse moi regarder au travers de ces vitres.

Castaudin

Regarde, dit tu pour (Crispin va regarder) ah j'aduis va falloir de  
nouvelles, je n'en trouve pas chez moi de nouvelles.

Crispin (tournant et regardant)

Elle donc devient nécessaire en conférence qu'elles cher-  
che une autre guise. Mais je vous y reviendrai plus tard.

Paracletus

Dieux parlez-vous?

Crispin

Devons nous écrire que j'escrivis devois. Cela me, à ce qu'il me paraît  
deux jours. Personne alors, la matinée ou la nuit, il y a  
Yette par ce la mince. Peut-être, mais il y a grandi monnes  
Et les plus belles, il y a comme troppe, devons prendre l'autre celle  
Terrasse. A moins pour le y avoir, elle feront bien d'bonnes.

Castaudin

Mon frère monsieur, monsieur à l'œuvre pour les ententes et  
les observations, nous aurons toutes nos, apres, deux autres globes. Ne  
paroîtront des environs du ciel.

Crispin

Vous allez rire. Cela va être mince, (lui, le riant)

Scène 2

L'aure, Barbe

Barbe,

Assurons-nous, mme l'aure pour respirer le frais air du  
matin; mais qu'est-ce qu'au regard de là, dans le ciel?

L'aure,

Marchez Barbe, je croisent vers le centre en que j'ay déjà  
vu très sûrement une vingtaine fois. Cela l'aure, je crois, qui  
descend sur la terre. C'est comme un grand globe bien plus  
grand en apparence que cette planète, à raison de la proxi-  
mité plus grande. Qui cèderalement la lune.

Barbe

Vous avez de meilleurs yeux qu'à moi. Cela doit être fort  
curieux. Le globe sera très grand qu'à nous. C'est alors que  
nous pourrons prendre la lune avec les deux.

L'aure

Mais, il y a comme une pendule qui se suspendra à cette

grosse boule. Chacun me voit faire la partie à celle  
qui voudra la grande partie. D'auant ce jadis. Dans cette peu-  
tôt barque, il y a quelque chose qui venait. C'était un homme.

148

Barbe  
Vous êtes partout des hommes n'y a-t-il que les hommes qui  
vouent?

L'aure,

Et l'autre partout, c'est parce que j'en ai pas sous le nez.  
Qui me forme à délivrer ce que j'en ai pas. C'est la fete d'Amor.  
Pere qui n'a pas abondement qu'on me laisse. Voit aucun  
individu de ces singularies. Se baigner en bouillie que plus  
ardument cette vie.

Barbe

Qui se baigne, sans peur, aussi baigner moi, certains promettent?

L'aure,

Oui, nous diriez si notre maître. Celi son plaisir des  
hommes, il est temps, retrouvez que cela n'est pas mal de  
tout à un homme à être vaincu.

Barbe

Les hommes trouvent que cela va au contraire à une femme.

L'aure,

Il y a aussi qui un miserable jardinier qui étoit jeune,  
on ne le voit pas à propos de lui, et on la peccato, chassé  
parce que dans une telle rigueur, de lui parler.

Barbe  
Voyez le grand matheut.

BIB. DE  
LAVAL.

L'aure

De pour quoi cette privation à laquelle on m'condamne?  
C'est pour que je puise à la partie, jusqu'en l'autre  
litter, afin de laisser mon frère plus riche.

Barbe  
Cher clercmeine,

L'aure  
Telle est offensement contre le judiciale  
Mais je suis dans le tout au contraire. Des bonnes  
un homme, et n'en arriverai un, qu'au remord cher. Je  
veux faire du péril à mon frère pour ce que tous les  
jours.

Barbe  
Qu'est-ce que tu as fait?

L'aure  
En ce que j'aurais moins pas cette prière. Avocate, coel;  
Desuper, et nulles plaintes, au contraire.

Barbe  
Prétez ce que cela demandera.

Laura

Tu as du bon dans ta hure de priere, qui n'en finira pas de me faire rire, lorsque tu auras pleuré la questiōn.

Barbe  
C'est donc un juste qu'il nous fait!

Laura ~~Les yeux des pauvres deviennent souvent rougeâtres, et~~  
~~juste ou non, peut être à tort, mais qu'il soit justement obligé.~~

Barbe  
Tenu à commun tout les fîtes, amourees, par l'apostolion. Les pleurs suffisent au contraire, et chose plus étrange, que ce soit dans la paix de la lune.

Barbe <sup>Spise</sup>  
Croyez-moi, madame Barbe, que je vous crois charmante; mais  
Vrai, pour moi il est difficile, ne pas tomber particulièrement  
gentillement causé d'aimer la lune, parce que c'est elle l'une chaste et  
apartie exclusivement à l'homme, mais c'est tout. Soit.

Barbe  
J'crois en effet apporter quelque chose.

Laura  
Il viendrait justement à nous.

Barbe  
J'crois.

Laura  
Rien moi aussi, mais voilà.

### Scène 3

Les ménages, Cataudin, Griffoin, le cardinal, le duc de Brabant

Cataudin  
Retournez affrayer pas de ble la lune, et vous n'en plus, fare le barde.

Laura (les)  
il faudra nous nommer. (Elle remettra à griffon le duc de Brabant)

Cataudin  
Retirez vous, ne craignez rien, personne vous apportera la condamnation, et mon frère faudra de l'affroi.

Barbe  
C'est un flétrissant. C'est mal Brune.

Cataudin à part

Bravo, j'étais sans à leur habileté et à leur crédulité! Pour  
Griffon et Barbe, vous me prenez donc pour un Brune?

Barbe  
Ah mais, le véritable d'adieu, vous êtes flétrissant, vous êtes  
de quel est, vous êtes un être au moins un des fâcheux de l'ordre.

Malherbe l'ainé, j'avois pris à contrecœur de mes favorables que  
le jet d'eau inspirerait son Compté. Il eut, à la fin, plaisir des  
votre œuvres, q'il adorera et qui malheureusement disparaîtront.

Pause.

ah! Grand Saint, j'adore vous, je vous ai prescrit q'j'avois écrit.

Catastrophe

Le compliment fut très déparfumé, et au contraire, mais  
de la part d'un écrivain chez qui c'est le Coeur qui bat et n'importe  
l'esprit, il n'y a pas devenus plus flatters que cela. Le maître  
n'a pas un bâton q'il n'ait fait, q'il n'ait rompu.

Pause.

Malherbe l'ainé, j'adore et j'apprécie.

Catastrophe

Un homme sans caractère n'a rien.

Pause.

Un simple homme.

Prophétie

mais le bonheur paroît gommé.

Pause.

Malherbe l'ainé, qu'allez-vous faire? que va-t-il devenir de l'œuvre q'il a faite?  
que va-t-il faire? un saint ou un homme?

Catastrophe

Comment un saint est-il autre chose qu'un homme?

Pause.

Par contre, mais est-il un homme? Non?

Catastrophe

me croire sans être croire, si elle n'importe q'ne chose à être  
parlementaire.

BIB.

Pause.

Laval

ah! par contre, homme! C'est un homme q'importe tout!

Catastrophe

Belle Laval, vous n'avez pas d'autre qualité que de ne rien faire,  
d'être quelqu'un q'il n'est pas, et de ne rien faire q'il n'est pas.  
Toujours un homme, toujours un homme, j'avois j'avois une si  
faible force d'être.

Pause.

Ah! justement, ce jeune national q'peut admettre tout bruit; je  
crois que c'est pour dans ce bâton clair q'il a arraché  
de mon cœur, à l'Idole à lagnette, ou m'as-tu fait, q'ce q'pe  
j'avois aimé, Barber.

mais, grand Saint, vous avez fd, vos compagnons qui n'ont pas  
de force en eux, pris leur aile de Claude?

Catastrophe (Dame Giry)

Prison?

Crispin

J'espérais, l'espèce de passion, marquer, si difficile, de ce  
à la prière d'Barbe toute question compagnon exprimait bien  
à la belle larme, Barbe.

Prem Compagnon, vous êtes sans doutemment saint?

Crispin

Oh comme si, Bruno.

Barbe

Mais si, Bruno, aménable, vous appellez Crispin.

Crispin

Crispinisme du mot latin (Crispinus, nom festif) connut  
parlons latin sans le faire! ) C'est à peu près que le langage  
vulgaire Crispin Barbe

Quoi! Bréhèmeur compagnon, vous êtes, l. Crispin!

Première Barbe, je vous permets, Bruno.

Barbe (Baz)

Cet saint, la répondent sur peu au Normands.

Cataudin

Première Barbe, qu'est-ce que cela?

Barbe

Ah! pardonnez, Grand saint, je vous que vous entendez tout.

Cataudin

Belle dame, je vous le répète, j'y tiens aux vobis aussi; j'y ai  
reconnu des défauts, j'y ai cherché des changements de cœur de votre part  
à votre faute, il entrevoit pour vous, dans vos explications plus  
compliquées, dont une résolution tendre de moi, j'en vous ferai  
peut-être à vos fonctionnalités, une impression plus douce.  
Je prie, je prie. Nous avons quelques pourparlers de mariage.  
Beauté. L'ordre de la mort éternelle nous rappelle, pour la  
maman, au sujet de l'autre. Retenez-vous, ne me regardez pas  
sur cette ture de pendule quel que touche. L'autre, matraule, et  
renferme, toutes deux, est le père qui vient à l'interrogation.

Scène 4.

(Elle se détourne)

Cataudin, Crispin.

Crispin

Ah! Grand Bruno!

Cataudin

Ah! monsieur, Crispin!

Crispin

accepteront ces scrupules, vous avez réussi. Il vous aura  
une goutte d'eau, ajoutée à votre tête.

Cataudin

En vérité, je ne vous, je, illes, sont trop accablés. Ces con-  
seils de père de deux fois à la tête. Je me promets que

par cette aventure.

Crispin

Tout beau, nous avons promis, la parole d'un saint doit être  
inviolable. D'ailleurs, cette barbe n'est pas si simple que  
l'amiatelle. Cataudin

Pourquoi elle t'a traité mal, Claude? La parole que j'ai donnée  
n'en pas plus laissera échapper, puisqu'on ne peut pas plus  
l'iniquité. Crispin.

Vous l'avez tant aimé, dominiad, que l'empereur n'a pas pu le faire.  
Mais si vous me trouvez bête, je ne vous laisserai pas, mais je devrai ga-  
lonner une autre. D'ailleurs je laisse bien que vous repartiez  
sans le plaisir qui s'offre à tout. Toujours vous nous êtes, taillé  
certaines parmi les intérieures amours.

Cataudin

Hélas! une destinée est bien forte et bien terrible, mais j'espé-  
re qu'il n'y a pas le rôle d'un saint qui il faut au moins aux pieds  
d'une jeune fille, pour gagner son cœur. Il ne peut pas resister  
à un tel, mais, elle a aimé un garçon qui n'en connaît pas.

Crispin

et faire reparler devant elle en homme, comme elle nous  
a prié. Cataudin

Qui plus est en militaire, car c'est dans le costume  
qui fait tonner la tête aux jeunes filles; mais comment faire?  
J'aurais plus envie de dire un peu informe.

Crispin

J'aurais formé, proche d'ici, dans une chambre du château  
où je logeais avec des amis joyeux, attorney; nous étions si  
d'ustice, moi, je reproduis mon rôle de l'heure; mais ce  
n'est pas, vous pour la flûte, moi, j'ay une petite  
petite voix noire de ratat, mais vous?

Cataudin

ah, le bonheur d'un bon gros poisson au matin, il a des pro-  
teges qui invitent parfaitement la flûte naturelle.

Crispin

Hé bien, nous allons faire toutes l'aventure!

L'aventure! <sup>Quelques-uns</sup> l'ont apprivoisée, mais il a plus qu'à mordre  
sur l'oreille, nous étions au contraire de la faire échapper.  
Sous cette évidemment qu'il a suferre et l'échapper dans l'in-  
formant son entêtement.

Il faut donner une leçon à ses amis mal-approis.

## Casandrin

D'ailleurs, j'en ai déterminé aucun de sein coupable contre la vertu de Louise, j'en jurement, bien de respecter ta innocence. Il me plaît, et je pourrais l'assurer pour toute, pourquoi refuserais-tu un parti qui me paraît si agréable? Tu sais que j'ai perdu mon avocat, le greffier, lors de mon retour d'Angleterre, avec laquelle j'étais dans une intimité que peu de reproches et qu'elles se rapproche elle-même, il n'y a pas de secret qu'elle ait prononcée dans un hospice, avant votre mariage, si clair-évoquée, et comme à propos d'elles. Je vous dirai que j'ignore ce qu'elle ait dit à un commerce glauconie. Ces deux premières amantes me manquent; mais je m'éligerai Louise, que je présente pour les remplacer. Tu n'as pas d'autant un bon mari, honnête à l'égard de Barbe?

## Cressin

Non sans peine. J. Cressin s'est point senti habile au mal tout doux, préparé par l'âge, pour assurer, avec ces deux personnes, des relations un moment, pour reparler bientôt sous le système de deux journées, de deux petits congés, avec bien moins que beaucoup de foi et de regard pour ce qu'elles recommandent. Elles n'ont pas cherché à troubler votre tête à propos de leur pression inconsciente, (elles reviennent dans un instant, elles disparaissent.)

Scène 3.  
Louise, Barbe.

Barbe. Il doivent être à présent bientôt, je crois que nous pourrons enfin fêter pour rendre l'art.

## Louise.

J'essuie d'offenser mon frère Bruno.

## Barbe.

Mon frère et Bruno, nous lisons donc?

## Louise.

On va faire ce que je pourrai dans un bref moment si je profane.

## Barbe.

Qu'il soit profané et déshonoré, il est fermé d'acuer mes pâmes. Louise,

oui, mais non pas comme un homme.

## Barbe.

Bon! Et on voyez à cela de la différence, c'est à dire que l'autre des deux à nous, votre petit sainte personne, comme un homme, mais non comme un jeune homme.

Il en a fait tout à fait, n'a-t-il pas, son honneur?

la figura la plus séduisante, la couleur toute à moi, si  
le jet, aude faire d'un homme <sup>à la couleur de</sup> un Saint? au te-  
passez bien qu'il n'ait pas sans l'ordre, ou du moins la  
permission d'une telle.  
151

Barbe  
Ainsi de plus naturel.

Laura  
D'autre part, songez à la manière dont il me regarde! Repellez  
toi tous ces projets dépendus dans ses regards de passionnel.  
Dans le fond de son visage, tes yeux ne demandent-il pas mon  
couer? ah! pourrais-je il sera si distrait sous le costume  
militaire, je n'y pourrai plus tenir.

Barbe  
Tenez, Grégoire, que m'avez-vous?

Laura  
Ah! ton saint Grégoire bien est ce formidable pour  
toi; mais tu ne permettras de ta dispense pas faire la  
moindre attention à lui. Entre nous, c'est une Sainte subal-  
terne qui n'est obligé de faire au nombre des hommes  
peut-être.

Barbe  
Un saint qui a de l'honneur, voilà qui peut être  
phénomène des meurs conditionnelles! une personne sainte, per-  
mettant pour de bons discours, mais, cela trouve aussi char-  
mante que St. Bruno, pour ne pas dire plus.

BIB. DE  
LAVAL

Laura  
Soit, nous n'aurons pas de disputes, ~~les uns contre les autres~~  
je m'explique. Nous avons perdu le meilleur pétot ~~qui nous~~ nous  
employés bien qu'heureusement, allons nous reposer  
pendant quelques heures. Endormons-nous dans les longes  
les plus riantes. Prends, chérie, de cette robe, mon  
et St. Bruno, ton, ton. Grégoire, puis que tu les as, tu t'organis-  
ses, t'assieds, par l'arrivée et la présence de nos  
belles amies, par en face tout de suite sous le costume militaire.

Barbe  
ainsi fait.

Fin du 1<sup>e</sup> Acte

Cataudin (se relevant) Cris pin en gale.

(les deux hommes tressent le drap. Tous les autres dans l'autre)

Crispin

S'yll m'as violé ta vie et t'as pris pour ma mort.

Cataudin (se relevant avec force)

En ce royaume, gracie à Dieu, nous ne sommes pas de la mort, je suis à ma

Redoubtable Crispin (se relevant plus fort qu'avant)

Quai tout! Vous êtes tombés au moins, j'aurais aimé de me rebattre.

J'ay tenu deux corps, bien de la terre l'autre de mortier de Saint  
Jacques, mandé à soi les ballons, sans violer bien personne!

Cataudin

Ah! bon, tu n'as pas tu mortes aussi bête que ça qu'engagé pour  
me faire tes larmes.

Crispin

J'eduis un moins estope.

Cataudin

Tenez bien n'os pas endommergez, non plus que votre paixelle. C'est  
pour mal-adresse de nos frères pare di nous, soumettons-nous.

Crispin

une forte peur, être vain, C'est la tête qui me tourne long temps  
J'en vois un peu l'autre, mais ceci pas n'importe l'élevation, mais que  
je vous voie donc à présent, car le peu en a jusqu'à troublé  
l'autre. Cataudin

Oui, qu'au dieu tel.

Crispin

Mission, c'est vous qui allez cette foisse chevalier initié pas  
faire même la véritable. Vous avez l'air d'impétit, le droit temps il le  
fût de priser infiniment! moi que dites, vous devenir en vain

Cataudin

Re main, tu as bien l'air d'un S. Crispine.

Crispin

L'heure n'a pas de qui n'importe trouves la tête.

Cataudin

Sufin, tu es trop ce qu'il faut pour plaire à vos sœurs... j'les  
entends, n'espérez pas au contraire elles. (ils se regardent)

Crispin

L'aure, Barbe.

Barbe

aprendez donc, madame celle. Noste, n'importe un pas  
hors des portes de l'âme? voici l'heure où nous les attendons. n'est-  
ce pas pour nous pas allance au contraire d'aujourd'hui?

L'aure

Au contraire. Tu fais que le Bruno nous as commandé  
de nous renfermer, sans doute pour nous voir comment

il remonte au ciel, il peut aussi vouloir que nous soyons destinés à être  
toujours ensemble, si endormis. 173

Barbe  
Vous êtes bien stupide et à ce point amoureux

Laura  
Dommage malheureusement, alors tu ne pourras pas exprimer ta familiarité  
vers moi. Sur le compte de saint?

Barbe  
Croyez-vous que je suis une sainte!

Laura  
Un saint descend jusqu'à m'aimer, moi simple mortelle!  
Barbe  
La grande grâce, n'ainez vous pas, vous?

Laura  
Ah! crueille Barbe, tu vas m'attirer ton indignation pour  
mon insécurité, tu vas me faire perdre ton cœur, moi alors je  
ferai des siens jusqu'à un saint...

Barbe  
Quand étais-tu donc ce personnage céleste? Sois comme la  
lune ou comme l'étoile?

Laura  
Cette fois blasphème, je t'en conjure. Commencement, dès mon  
petite, grande sœur il me disait qu'un homme comme ça  
en Saint, un chevalier était mon frère! y prenais-tu?

Barbe  
Vous n'avez pas donc pas pour votre frère? Qui veult donc  
bonne fortune que vous bûlez cette idée du mariage?

Laura  
Ah! j'aurai toujours été heureuse avec quelqu'un  
pour moi. Barbe

Le ciel est doux pour nous! BIG  
Laura LAVAT

Il faut des projets qui démontent, malgré ce qu'on en ait fait.  
Peut-être que je vais apprendre... malheureusement, grand triste  
l'indécision de mon cœur.

(un portait toute droite, une sorcière?)  
Rouge, le portrait de l'homme que je devrais destiné.

(Barbe ramasse le portrait et le renvoie à Laura)

Laura  
Ah! le cœur ne doit pas être au service d'un portrait... De  
l'homme que le ciel me destine... tu l'entends. C'est un homme de  
bon caractère, ce n'est pas lui.

Barbe  
Oui, mais la figure vous plaît peut-être.

*Laura*  
faisable. (Il montra le portrait) Ah! C'est un peu médiocre! Son costume d'ermite, la figure n'est pas mal... mais alors, sa chevelure, ne ressemble-t-il pas à un ours fâché-beau-aillé?

*Barbe*  
Ou vraiment, des ressemblances frappantes. Cela, S. Bruno  
ne lui-même en Cavalier.

*Laura*  
mais laissez duquel de portant que c'est un homme.

*Barbe*  
c'est il l'a demandé, et il me paraît en avoir toutes les qualités, aussi bien qu'à Crispin. Compagnon.

*Laura*  
Ah! Voilà tout!

*Barbe*  
Ah! Voilà tout! Y pourrez-vous admettre? a-t-on jamais  
appliquée aux saints une expression si familière. Sachez, Mademoiselle, que, dans l'autre monde, il n'y a point de  
maîtrise devalo. Tous les hommes y sont égaux. C'est là que  
se trouvait la véritable égalité, mais elle n'existe plus.

*Barbe*  
Soit fait! laissez moi tranquille avec tout. Crispin, je vous  
ai préparé mon festin. Bruno.

*Barbe*  
J'enlèverai aussi, moi, ce vêtement qui vous tue, j'enlèverai  
la première (montant le ballon)

*Laura*  
Ah! bon dieu, le vêtement est-ce tellement? Pour ce hommement pour  
les fiefs?

*Scène. 3?*

*Leméeus, Cataudin, Crispin, (descendus de leur noce)*

*Laura* (à deux voix)  
Ah! Barbe, qu'il est joli.

*Barbe*  
Le mestier est. Crispin aussi vaugue paroitre habillé en  
homme! il l'est en vérité charmant tous les deux.

*Cataudin*  
He bien, belle Laura, vous me regardez. Que dites-vous de moi?

*Laura*  
Ah! Grand dieu, il me semble que vous avez  
toujours profane, des vêtements <sup>propre</sup> que, des louanges. Sur  
Votre figure, ouais, sous cette robe élégante, qui vous donne  
une autre grâce et séduction, êtes-vous encore S. Bruno, ou  
bien n'êtes-vous plus que le simple mortel qui en a été destiné  
à être, pour l'époque?

Cataudin 153  
Est ce que je vous déplaîtrai pour cette figure, si je suis qu'un mortel?

Laura ab! Bienheureuse dame, au contraire, j'ose même vous dire, que je vous ai trouvée mortel, avec cette figure unique, que touche l'âme du Paradis entier qui n'a rien de plus d'autre touchant le corps. Cela peut-il être un péché?

Cataudin La franchise, du moins, est une vertu. C'est donc pacifiquement la figure et l'âme qui vous aimez? mais si j'édue en vous le Brûlé, que quel dégoût militaire?

Laura Où faire, au mortel, que puis-je? C'est le charmeur Cavaliere qui est le seul mortel que j'aime, et cela ne m'est-il pas permis, puisqu'il me laisse de peu de temps?

Cataudin Une belle infante, sans en avoir pris de grâces! Pour vos grâces, je l'ai fait.

Laura Que je vous dois d'actions de grâces!

Cataudin J'ay donc le bonheur de vous plaître dans cette figure?

Laura ab! je les que j'exprime, je m'en suis à mon plaisir. A ce propos, ou ce costume, que vous cachez de laissé sous lequel l'âme que j'apprécie vous cachez. il me semble à présent que j'édue avec un homme, avec un être démoniaque, qu'il me soit permis d'aimer, mais on va annoncer un époux qui aura sûrement votre figure, comme semble. C'est dommage pour moi.

Cataudin Pourquoi pas, ma Laura?

Laura Fais un certain peu il m'épouser? puis je être la femme d'un brûlé dans ce corps détestable? RIDEAU

Cataudin Oui, mais je ne veux pas le promettre, et telles sont les intentions de Dieu.

Laura Mais comment devrai-je vous donner ce qu'il vous demande, lorsque le Paradis, que vous avez aimé, est quelque moment à l'abandon? Cataudin Non, mais je le ferai dans le temps, que je vous ai donné, lorsque nous nous serons rencontrés.

ce que fuisse une simple morte.

Lauré  
mène des enfers.

Cataudin  
Charmante naïveté, ou, d'es bafaud.

Lauré  
A force de bons sujets, de petits sujets, maigre ou grise, vaudra la mort

Cataudin  
Ne comprendez pas dans le langage.

Lauré  
Ah! cela est fort mal, attendez, vous feray du moins privilégiés  
jouer avec les biches aux Paradis?

Cataudin  
J'auray entierement l'autorité.

Lauré  
Voulez-vous complément céleste, mais ce n'est qu'un complément  
nous devons sur la terre. Cela ferme pas à la tête des goies  
du Paradis. On assure qu'il y a quelques sortes de biches chassées  
qui a priori ineffables, ~~des personnes de deçà et de là~~, les goûter?

Lauré  
~~Le mariage,~~ quand nous serons mariés...

Lauré  
Quand... Plus tard on pourra être en longueur, il nous  
faudra faire connaissance de mon grec et domino noir. Il faudra  
besoin d'être marié, pour ce que je disais?

Cataudin  
Mais oui; mais alors, à la rigueur...

Lauré  
Il y a tout droit à l'indiscussion. Vous prendrez faire  
connaissance, avant le mariage, <sup>les personnes</sup> les jours du Paradis longtemps  
avant.

Cataudin  
ma belle Laure, la proposition condamnable dans toute  
autre occasion et sans doute par ignorance involontaire  
dans laquelle on n'oppose et n'aime pas telles choses. D'ailleurs l'heure  
de nos noces sera marquée par un bon mariage et une virginité chaste comme  
le bien, et pour la fin, offrir à nos propres demoiselles de faire con-  
noitance ~~je ne sais pourquoi~~ <sup>à la mort</sup> avec <sup>la mort</sup> ~~vous direz~~ ?

Cataudin  
ma chère Laure, je n'ai rien à vous refuser, mais ce que vous  
voulez au moins parler, de ce nom n'est qu'à une  
Paradis. il faudrait donc faire un transport.

Lauré  
Cela ferait si impossible.

Cataldin

154 107

le monsieur de la mort, ou l'on ne peut aller au Paradis que quand on est mort.

Lauré

O Dieu, vous m'y faites longer le temps impossible à

Barbe

de ce quel amours d'affair, mondaine! et je brune que  
vous voyagez, n'avez pas mort?

Lauré

O, Bruno est mort!

Barbe

les fayez-vous part dans la terre des saints?

Lauré

Le premier où, espérance il paraît nient.

Barbe

Une autre comme la tienne n'estant elle pasteur?

Lauré

Le monsieur est la tenuer chose, j'en suis pas distingué  
l'autre de la mort, mais, Grand Saint, en foy, pour mourir pour  
toujours! Barbe (Cataldin)

Mais, charrante Lauré, vous savez que, quand on est mort,  
on n'entend plus, pendant long temps. BIB. DE  
Laval

Lauré

Pas pour des bons phénix, et l'autre qui n'meditent?

Barbe

Au contraire, malmeistellez que ce soit l'autre qui, Bruno  
lui-mêmes, vous trouvez assurément de lui dans bisejons ce-  
lestes. Pour ce, pas tel un mort, n'est nulle échappée.

Lauré

mais j'en avrois don plus les batteux, j'en reviens, plus,  
l'autre sera nata, n'auriez bon espoir que de plus de temps.

Cataldin

Maghez l'autre, cette mort, et foye, je le vois, il y avoit  
moyens de la rendre en pleine passagere, et de nous rapeler  
c'estuaire. Lauré

Ah quez vous avoient d'obligation! mais, brûlez, et sancti-  
fiez mon adoré, il a point trop de faiblesse!

Cataldin

non marchere, ces terres qui n'ont pas de dommeil dans lequel  
je suis plongé, et sans douleur.

Lauré

Combien que m'obligiez? acceptez les protestez au moins  
ce quez me faites, et quez vous préparez au ciel, pour que  
je puisse l'attendre.

Cataudin

Caprice, vous à la morte passagère qui voilez jadis le Ruisseau,  
et laissez mon dieu mon mort à tout faire Compagnon. (lancee  
Barbe) Sincère?

Cataudin, Crispin

Crispin

Si l'ouvrage allez-vous faire pour ce plaisir, votre promesse?

Cataudin.

J'en suis pas embarrassé, j'ay pris des lettres que j'appelle Marmotier,  
qui m'ont mystifié pendant quelque temps, tu fais quelques gloses  
sur ma morte, et tu es trop innocent pour comprendre mes gloses.  
Le Canada, il est trop gros, il est nécessaire de rendre quelques-unes de nos  
instructions, afin que l'heureux receveur en trouve son explication  
et moy me démettre de toute légèreté.

Crispin

Votre idée est excellente. Il ne pourra être meilleure qu'une  
elle grande écurie, au grand M. Cataudin, pour un haut rang, visant  
Cataudin + son abbé-mariage.

Savez la mort de l'écuyer? Soyez pour ce rôle sur nos deux  
rôle colonels, je veux dire par à vous répondre. (il remonte le  
scène)

Crispin, Lance, Barbe.

Barbe

Est-il parti? pour nous nous apprendre?

Crispin

Oui, précieux abbé, quelques mois de l'absence, j'en suis sûr,  
j'aurai de vous, j'aurai des lettres malbarbe. Et Bruno est fort  
aimable mais il faut être occupé que de dire et de la délivrer  
au patron qui tient.

Lance

Il est bien fait, Crispin, pour ce rôle pour nous apprendre, il aimerait.

Crispin

Oui, ma belle protégante, que fai-je faire pour cela?

Lance

Vous l'avez bien artificé, qu'il faille le confesser avant de  
mourir. Pourriez-vous enterrer ma confession?

Crispin

J'ai fait comme tous, ma belle religie, on a dû me dire que  
les larmes, comme on dit vulgairement, ne servent à rien.

Lance

Pâche-tu, mais c'est une formalité qu'il faut remplir. Se-  
ment, moi donc de tomber à l'ogresse.

Crispin

Un joli petit personnage, et j'aurai pas mallement, je  
trouverais plus à propos.

- 155<sup>me</sup>
- Laure  
 Ces amours que vous m'avez si tendrement parlé.  
 Crispin  
 Confessez-moi donc pourquoi vous me parlez ainsi, sans à genoux,  
 A tel romanz plaisir.
- Laure  
 Hélas! Je ne saurais nommer ces douces paroles, je ne sais pas  
 même trop bien ce qu'en pense.
- Crispin  
 Je le sais bien moi, mais je lais aussi que t'aime plus que d'amour  
 Mes parques à vous, vous n'avez pas peur, toutes vos petites folies  
 Des personnes que vous avez parmi les hommes de la pro-  
 fession. Mais c'est pour une autre question.
- Laure  
 Bienheureusement, vous me conseillez, vous me délivrez, mais en  
 malheure, vous me donnez libération.
- Crispin  
 Soit, si vous croyez cela bon à quelqu'un de faire. Et tant mieux!
- Scène 6.
- Le même, Cataudin RIP.  
 Laure  
 Ah! grand saint, dejà desetans.
- Cataudin  
 Oui, ma belle, je suis venu à vous parler dans les régions célestes  
 Pour vous y faire quelques prières au Paradis, mais comme je vous  
 Ai dit il faut montrer pour celles.
- Laure  
 Grand saint, je suis toute prête. J'espri're à cela d'entendre  
 Mes foncti'ons, et d'entendre l'absolution de mes fautes  
 Daignez y donner la grâce...
- Cataudin  
 La fai'ne et l'affo. Il est aussi bon que cela vienne de Dantzig  
 Je connais votre condition, je veux vous conseiller.
- Laure  
 Daignez donc, grand saint, me donner la solution de ma  
 Cataudin  
 Ah! grand saint! Je suis tout à fait au désespoir  
 Mais, quand vous aurez quelques heures à me donner, vous le verrez,  
 Vous échapperez, votre bûcher ou l'autre d'une décapitation, vous le le-  
 cherez dans les bras, et il n'aura pas de temps pour vous.
- Laure  
 C'est précisément cela! Quel réveau! Voilà l'enfant Dantzig mes-  
 mes des temps fâcheux de la dictature, partout il a été malade et toujours pro-  
 fesse, jusqu'à ce que vous ayez la parole à lui qui instaure l'anglais.  
 Recueillie presque tout le temps, la position qui n'a pas qu'un sommeil.

Laura

je brûle, je me révulse dans vos bras,

Barbe

me rassigez-moi. Cela n'est ni douloureux, ni redoutable.

Laura (après avoir pleuré)

En effet, rien de tel pour... (Elle tombe dans un profond sommeil.)

Barbe

La mort est un enfermement. Si elle, ceci est qu'un sommeil. C'est une mort. (Barbe prend la main d'Aurore et l'enserre) Ah! Grand Sauveur de l'âme, l'autre que moi bientôt de même sera sauvé, mon amie la Sainte d'Paradis, l'autre à la Barbe, ma Digne Patronne, et rapportez moi au plus tôt du ciel, une solution pour toutes mes peccées j'attends, prenez-en garde à moi.

Scène 7<sup>e</sup>

Crispin Barbe.

Le bon Dieu, le Crispin vous voit resté tout ici.

Crispin

Oui, ma chère, laissez-nous entretenir de nos vies dans cette bonne partie du ciel, pas besoin de monter, nous pourrons parler des joies du Paradis. Le Paradis est par tout où l'on peut être heureux.

Barbe

Je le crois, je le crois, mais dans ce ciel, mais il faudra nous faire ensemble, ou nous pourrions pourrir comme dans le ciel, tout l'air, et l'on ne ferait pas de mal au ciel.

Crispin

Il faut faire de moi quelque chose, ou bien affable, moi et quelque ajustement de femme. Vous direz que je suis trop fier, mais votre bonté, ça va sans dire, moi.

Barbe

les froids permettent d'ouvrir aussi de meilleurs.

Crispin

Oui, défaire de petits mensonges officieux, c'est des mines, qui font sortir les bonnes actions. D'ailleurs, nous allons être véritablement contents, vous et moi.

Barbe

Toutefois, comme...

Crispin

j'aime, ça signifie cela.

Barbe

Non, non, donc, mon bras, petit amant, venez si, faites-moi malgré l'âge, je suis peut-être un peu vain, mais la grande Sainte Bien-entendue, qui me gardera pas le diable).

Fin du 2<sup>e</sup> acte

Scène 1<sup>e</sup>

Barbe, Crispin (regard en fille)

Barbe Ah frivole, vous n'êtes pas un faire, Du moins, j'en le vois plus, mais vous êtes un homme ~~qui a la force et l'armes~~  
les plus belles. Crispin

Le vous, chère Barbe, vous êtes un ange pour moi.

Barbe

Il paraît que nos deux amants ne se trouvent pas là haut, ce qui il y a tout à leur aise. ~~qui est une belle chose~~ Mais scellement, nous malgards ~~deux amis~~ - on connait bien vite quand vous connaissez ~~que l'autre est également~~ L'attaque celle qui aurait la faiblesse de nous écouter. Au reste, il faut que vous songiez à décamper, puis comme je lez, vous pourrez venir.

Crispin

J'ay du me goutées la tourrière que j'ay rencontrée dans un coin d'angle, pendant un moment où elle avoit quitté son poste, nous avons ensemble un tête-à-tête depuis d'ingrats d'heures. Barbe

Mon p'tit sujet, vous allez, lorsque vous serez au fairground, faire gosse du ~~parc des plaisirz~~, je sais que vous serez capable.

Crispin

Ah, je vous ferai tous mes hommages pour mon cher Barbe.

Barbe Chouign' d'endroit, hâte, vous ne profiterez d'un bonnes volonté, ce décampe. Crispin

Si je m'agace avec mes habits d'homme enfermés dans ce paquet, j'aurai renversé les vitres.

Barbe

Laval

Tout bonsoir. Crispin adieu les plus charmantes des boutresses.

Barbe

Adieu le plus saint des valars, et la plus liberte des saintes.

Scène 2<sup>e</sup>

Barbe Seule

Le fourbe n'a pas joué. Je m'arrêterai au point où je vous m'arrêtais, mais à quel point, à ce qu'il paraît, mes amies me traitent-elles mal? mais les filles, n' demandez pas mieux que de les tromperas. Au reste, je temoigneronne de

24 notre decouvertes d'autant plus qu'en accouenant bien, j'en fais,  
encore ce que je vis pour le deus de la telle tenu en ce que estoit  
genu dans l'air. D'ailleurs il n'y a de la nature humaine.

Barbe à ferme, M<sup>me</sup> de Fierval, la Brune et quelques Religieuses  
et certaines Religieuses.

Mesdames, recevez mon compliment au tout ce que j'appris, che  
vous dédisant. Cette vie ne fait au contraire le plus grand plaisir.

Barbe à ferme

Bon Voile le Pardon ma maîtresse, pour ce que il n'a pas  
appris. Criez.

Fierval à M<sup>me</sup> de Fierval  
J'ay grande obligation à votre frere qui a bien voulu me ac  
order la permission de venir avec mon épouse, admises en  
l'espousal satisfaisant.

La Brune  
Monsieur, nous sommes confuses d'appreche honnête.

Fierval  
en vérité, je n'pourrais mieux placer ma fille pour la cause  
vers dans son innocence baptismale. Vous êtes, je vous le  
jure, mesdames, de Bien Tigne, Religieuses.

La Brune  
Monsieur, nous refaisons que notre devoir. nos agiles  
ne doivent être fautes.

M<sup>me</sup> de Fierval  
Le voilà l'espousal, madame, mais où est ce qu'il a  
grande réputation que ces deux distraits y estoient restostes?

Barbe à ferme

C'est mal, Criez il est donc mort. Bon!

M<sup>me</sup> de Fierval

croirez-vous que j'ay été fort tentée de la prendre pour un  
homme. Elle en eut toute l'envie, et, si j'etais venu fort de  
touche endroit...

La Brune

un homme est de la femme. ah madame la Seule idée me  
feroit bouler et mourir, non, croirez que c'est quelque chose  
ou parente de la Tournière.

Barbe à ferme

Oui, selon l'expression des Criez, il l'eust déjà cueilli en  
semble.

Fierval à M<sup>me</sup> de Fierval

Madame, vous êtes comme on dirait une autre fille, vous  
êtes parmi des hommes (la Barbe) c'est ma fille?

elle n'est plus dans ce monde.

Comment! Mon est plus d'autre monde? Pas celle morte!<sup>25</sup>  
Barbe

oui, monsieur.<sup>199</sup> M<sup>r</sup>. le fieural  
Oiel!

qui commence à, inquiete?  
Barbe

oh non, C'est dalle pétitemort. Ne nous pas tenir à  
venir.<sup>200</sup>

fieural  
Expliquez-moi, de grâce, où est allée ma fille?

Barbe  
au ciel, pour être dans le Paradis.

fieural  
Savez-vous l'heure qu'il est?

Barbe  
avec Bruno.

fieural  
Voulez-vous une extrava-gante, ma sœur?

M<sup>r</sup>. le fieural  
bon dieu, mon mari, il faut examiner cela. Cela de la plus  
grande conséquence, je tremble de la tête aux pieds.

La Bruine  
J'en comprends rien.

Barbe BIB.D.  
Laval

Non, monsieur, je ne suis point une extrava-gante. J'y bien  
veux distinguer mes fils. Bruno poudré à la lune  
Il est descendu chez nous avec son maître. Il nous a dit  
qu'il venait du ciel, pour consoler ma jeune maîtresse.

Oiel! Bruno a daigné descendre chez nous!

fieural  
Le madame épouse, vous abonderez cette fille?  
(à Barbe) c'est à dire que c'est moi, Bruno!

Barbe  
Ah j'en suis certain moi-même.

fieural  
Le comment faire si fait?

Barbe  
il faut faire comme moi, Bruno. C'étoit un beau jeune homme  
en habit de chasseur.

fierval

S. Bruno n'est point un jeune homme... Si le Drôle t'aide  
qu'il te dise tout ce que tu veux.

Barbe

Il n'a pas pu le faire, puisque son frère n'a pas fait re-  
connaissance.

fierval

Si la Vierge l'avoit fait croire que je suis un saint?

Barbe

Dame! autre chose, il n'avoit d'autre. Pourvoir je m'imaginais  
autre chose?

fierval

Si Vierge connaît des folles, se présente-t-elle même aux prêtres.  
C'est elle qui lui a suggéré le mensonge. Mais si c'eût été pour  
les tromperies et les vices de celles-ci, miserable, si commune des em-  
ployés du diable!

Barbe

T'es tout à fait pendu à la lune.

fierval

Cela ne te gêne pas, imbécile, ta grise lune étoit  
quelque globe que j'en pouvois défaire si je voulais.

Barbe

C'est tout ce qu'il nous plaît, mais j'ay descendu dedans  
cet une grosse boule d'argent à laquelle étoit suspendue  
une petite bâche. Voilà, j'ay tout tort, S. Bruno.

fierval

On n'avoit jamais vu une telle bâche de pareille. Si donc S. Bruno  
étoit-il seul?

Barbe

Non, il étoit avec lui le Crapin, mais celui-là venait  
pour mon compte.

Mme de fierval

Personne n'a été cette grande Drôle que nous avions  
sortie, ah! si j'avois su ce que j'avois!

fierval

Toujours au paroxysme extrême d'agacement dont il n'y a  
pas d'exemple. (à la fin) En vérité, madame, j'apprécie  
de belles choses! Les filles sont bien en sucre chez vous!

La Grivure

Monsieur, qu'ôtez-vous de moi? Pourrez-vous suspendre malade  
moi, parce que je suis tout à cuivre et tout à fer? Est-ce possible  
que j'ôte mon fond en tant que tel?

15177

les fâchés ! G. de Laval  
vous ne ferez entre en fâcherie, mais calmez de l'apôtre  
Grand impatience, il faut faire des dévotions la fâcherie, l'in-  
juste... L'ancien

des mêmes, Laure d'abord endormie.

(C'est à ce de son ballon. tout lequel fut fait  
par la force du feu, et qu'il fut le plus grand. Il portait une croix  
sur un siège dans la forme d'un royaume. D'autre ballon, et d'autre  
par où la reine apprit de l'ancien qu'il devait venir à laquelle  
il faudrait faire la croix.)

Gerval. L'ancien  
Obut ! la voie endormie !

La Princesse

Ne vous roussez pas, monsieur, que elle n'a pas été enterrée, mais  
comment de brûler à elle ici, dans ce tel ? comment a-t-elle pu  
venir endormie ? Oh, à la fin, murmurez Dieu veuille !

Gerval.  
Elle viene de quelles toutes sortes.

Gerval.  
Alors, veuillez nous mademoiselle, deponez nous, D'où  
venez-vous, si vous plaire ?

Laure, L'ancien  
Ah ! c'est vous, mon Roi, et vous aussi, ma Dame !

Gerval.  
Oui, Ces deux, mademoiselle, et nous vaincrons plusieurs  
monstres, à la fin nous vaincrons.

Laure. BIB. DE  
LAVAL  
Je suis, je viens de la tombe, de la mort.

Gerval.  
Et l'autre monde, allez, vous aussi extravaient, partez que  
vous nous ? Ne, cette femme d'antan, sans,

Laure.  
Qui vous dites, je crois, moi, comme une telle expression  
elle. Baste ne vous a-t-elle rien dit ?

Gerval.  
Elle vient de dieux extravaient, comme nous, paroles  
prête à nous endormir.

Laure.  
Cependant point de ces extravaient, j'en suis sûre.

Gerval.  
Quel ! vous nous dites que que vous avez, mademoiselle ?

Laura

oui, monsieur, j'ose pas vous dire avec tout honneur que je  
vous dis.

fierval

me le laissez et je m'en vais faire le tour de la question, mais  
Laura

Tenez, monsieur, voilà un portrait

fierval et voici le portrait

C'est lui, c'est moi. C'est un jeune frêle qui, j'avoue, n'a pas  
tenu cette figure, mais costume.

La Sceure

Vous savez bien mademoiselle, que j'en ai parté la figure  
de M. Brion. Vous avez dû le voir dans notre grand tableau  
qui le représente, ce que nous savons, pour servir de Père à  
Charles. Laura.

Aussi, ma bien-aimée mère, il n'est pas dans ce costume,  
quand il est venu d'abord nous voir il avait les bâtons d'escrime  
peut-être parfaitement semblable au faune de notre grand ta-  
bleau, à la jeunesse près. Mais bien connu, et peut  
rester au mariage à l'assortie.

Barbe

oh oui, je me souvient, je vous l'atteste,

fierval

Il était à l'assortie?

Laura

Qui ne connaît pas l'assortie, quand il n'a pas été marié.

fierval

Comment morte!

Laura

Oui, il l'a vue en la mort de son poème.

fierval

Quelles sortes de personnes condamnées à l'assortie de par elle,  
dormantes, n'êtes-vous donc morte?

Laura

Oui, monsieur, mais seulement d'un mort, pas d'autre, comme  
vous voyez. Et puis c'est à Dany ce qu'il mérite de telles  
choses. Mais cette jeune personne, je crois que je l'ai vue hier  
chez maître Delatour, chez monsieur. Lui, il m'a fait connaître les  
jeux du paradis.

fierval

Les jeux du paradis, malheureusement, je ne sais pas quelles?

Mais celles de l'amour, sans doute. D'assorties et de mortes.

19 29

Féodal  
Terrorisez un peu, et je suis que je m'explique, plusieurs  
questions. Comptez la qui s'entendront seules.

Laura  
J'aurai l'attente qu'il me dira partant de mes envies, car le feu de jadis  
approche Féodal

Alors à dire que c'est un décaissement. L'insistance de ces derniers  
je n'entourrai, et nous verrons l'heure de la paix; si l'ordre  
me soutient, qu'il soit à l'heure.

Laura  
Ah, cher au cœur de mon père, vous me faites, fermes. Croyez que il  
me convient d'être, et je pourrais en langage incompréhensible.

Féodal  
Fille duquel nom... j'adore, car j'ouffre d'inspiration, j'entrevien-  
drais quand je serai plus tard ce plaisir <sup>mentir</sup> de moi. (à l'envers)  
Allons, allons, madame, laissez la cordure folle. Jeufolle pour  
moi, vous gagnez. Gar il malentend que vous entendez avec bén-  
cierge de langage, le résultat qu'on vous débite.

Scène 5<sup>e</sup>  
Laura, Barbe

Saint

Ah mon Dieu, que je suis heureuse! Je crois que j'aurais  
eu honte. Barde

Tremblante de rire, Barde,      BIB  
Laura

Qui tremble à par le Christ. Il fait de tout les corps complètement  
qui chappent à son Dieu, mais n'importe de joie past l'imposture  
des peccats, que le cœur n'apprécie de aucun autre.

Barde  
Ah bien, puisque vous êtes fâchée, raconte moi donc toutes ces querelles  
que, ma toute, ta dulice, ton douceur, que tu es une quelconque  
que j'ouïs de Barde?

Ah ma pauvre, tu n'as pas idée.

Barde

Pas-âtre,

Laura

Le bout à point d'u, l'oreille au point envers, l'oreille de l'oreille  
n'aggravez pas ce mystère.

Barde  
Oh donc bien malicieuse!

des parades et tournants, en quatuor et en trio, en quinze ou vingt minutes même.

Barbe

mais que tu auras vu que ce sera à Rambouillet pour deux ou trois celles.

Lauré

ah ! ma chère petite la belle ! Cela va de nous et sortez spontanément, je vous dirai qu'en revoyant, j'oublierai tout, comme j'oublierai ma nombre, sous un brouillard de bâtons d'agapanthe, de tulipes et de sauge, de roses, de violets, de lys, de jasmin, de camomille, de liserons, de pivoines, de mimosas, de l'effeuillé Rose, j'aurai moins une gêne dans l'analyse que à la fin, nous étions perdus comme des loutres, j'ay regagné à travers une espèce de brouillard où de feuilles tombées dans le ciel, j'ay regardé les lieux riants, où des berges couvertes de roses, toutes violettes, toutes blanches, toutes délicieuses, des guirlandes de fleurs, formées de dardes en étoiles, la musique qui accompagnait, me paraissait ravissante. Le souffle des aphes parfumés effeuillés posait une air festif dans ce séjour magique, mais ce qu'il y avait de plus divin c'est tout au long que puis le rendre le Scen qui les produisent toutes deux, j'en suis enchanté, et j'en rongis appétit. Oh ! il devra plus tard s'expliquer. C'est un cavalier charmant, bel et le plus conquérant. Je l'adore, et je le lui résisterai. Il va parfaire Demi, tous deux il paraîtra être l'adulte et l'enfant. Grand bon chevalier, combien d'amitié, d'espérance et de tendresse il a pour moi ! Mais il a été trop honnête pour me faire aimer. J'ay retrouvé le temps quelque moment après. Les siens chargés de volutes, soient quels que soient... Enfin, il a fait valer une nouvelle potion soporifique qu'il a disparue pour moi, et je me suis retrouvé là où, sans succès, j'avais cherché mon père, qui n'avait pas la moindre trace de cette demeure amoureuse.

Barbe

Vous me dites, la des Chateaubriant réunies.

Lauré

Desuns qu'il est difficile que tu les comprennes, parceque ta langue, par l'intermédiaire de Barbe, te as fait tomber aux fers sans drapier.

Barbe

199 31

Pardonnez moi, il m'a fait aussi peur il me goute les joies du  
Paradis à la manière d'un compère un peu trop de ses amours  
Et Bruno, je ne vous ai pas vu, car je l'aurais su, mais j'aurais  
partagé avec le Pigeon, à l'exception des lettres qu'il écrit, ou d'après  
qu'il y a toujours aussi de l'humour, de la bonté, dans son écriture  
et toutes les autres personnes que j'ai rencontrées à Paris ou à l'étranger, je  
crois lui avoir été heureux, mais brisé et égaré de sa vie, et au bout de  
cette séparation, j'espérai l'écoulement d'un certain temps pour améliorer  
son destin qui montrera lors de son retour en forme contrastée avec  
ce qu'il lui prépare l'ambition, une grande réception où il fera que  
j'en suis sûre, pour un moment d'honneur, que je vais lui faire  
porter par un de nos Galeries pigeons. (L'autre écrit.)

Barbe

BIP.DU

LAVAT

Ces Pigeons sont nés et élevés dans les meilleures conditions, dans des  
ambiances, comment pourraient-ils faire autre chose !

Laura

Tous ces mots suffisent pour attacher ton cœur à l'attente des  
Pigeons et la bonté d'autrui, alors continue... I  
Barbe, merci, cela va me rapporter de la réponse.

Barbe

On verra si le pâturage sera dévasté.

fin du 3<sup>e</sup> acte.

Scène 1<sup>re</sup>

Cataudin en chanteur, Prisquin en grevay.

Prisquin

Je tremble, nous avons horre de nos espaces, quand on seillons  
nous faire arrêter.

Cataudin

Néançons rie pous mis aus pias, j'edans ce que l'on me prépare; mais  
grace au ciel, j'envis leura rie pia vîtres. Ma petite heure  
a bien fait ce poudre de mes pâmes pas nubillee. Donc voudras  
cher Pijoune q'il te portera.

Prisquin

Mais qu'est ce domptement aux fols j'en ai rien compris à vos pâmes  
ratifer, est ce un feut d'artifice?

Cataudin

On croit que ce pâme ratifer suffisant pour en juger et de la main  
la plus frappante, et pour que nous leurons toutes ces bêtises.

Prisquin

Bequiescez que nous courrez que nous sirofâtre? En ce voile des  
mœurs que vous allez amender de la charrue?

Cataudin

Si l'autre, si facile, Cest mon art de me quer, j'ay entierement  
l'esprit en ma nature nôtre, pas tarder à échapper. Tu entends? I  
combien les charreurs ne pârissoient cruellement. J'ye t'as vu celer  
les mains. Il fallait à dompter, mais devois je laisser en  
tue pouvoir l'autre attaqué! nullement il parvenges sur  
elle, comme l'in ma complice condamné, l'ay grussette déportés—  
appartenant que lui faire croire ledit le plus affreux dont  
cette sainte esfale mairin. jela dompture se mis en hâte.  
Sûrte, l'autre a veillie pâtre. L'autre dompture? un manier  
comme d'apres d'effets p'st me empêcher, mais j'irai, j'irai  
que mal à l'heure, mal à l'heure, j'irai, j'irai, j'irai avec abus  
et sans que n'autre ne bâtit p'mi: p'leurez (s'entend), sanglant, &c.  
Et je ferai tout ce que j'aurai à faire, et je ferai tout ce que j'aurai à faire,  
facilitant avec la Barbe, qui le connoit pour capricieux...

Prisquin

Cher et dévoué poulain très-galant homme!

Cataudin

Soit il tenuz que j'en ai aucun. Cest indorparavétois, mais cades  
pas pour moi que je vîtens. il faut que j'engenette, enfin, et auant  
que l'autre pâtre il l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura,  
et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura, et l'aura,

161 22

moi-même, ce bûcheron l'ay. Longez que ne me jettez pas, je  
veux être jointe consentie à D'Albigny, je veux l'entendre garder la  
mon qualité, ma première inclination, la plus forte pour mon cœur  
J'ay quelques biens qui me faisaient faire qu'il n'est pas au contraire  
Nelle corps je me devais tout celle, j'ay cru d'apprendre que l'ogresse  
Féodaline a donné à la fille un certain Bonacin; mais, quand  
autre peste, sans éclater, turbos que ce jeune homme voulut  
échapper il fut donc, malgré moi, que continua mon rôle de  
fourbe, pour ordonner à ce Pretendant épouse sa fréquentation  
pour que j'aille enfin faire ce poteau, ce faire qu'il se laisse faire  
Si laurier branche d'un homme si défaillant pour cette  
affaire arrangée, j'aurai regretté mon amitié que j'y laissée  
à deux pas d'ein nous remontâmes ensemble les ains. Le vent  
le favorable - le grand Henri, nous passâmes à Alpes et nous-mêmes  
trouvez un plaisir, hors du pouvoir de ceux qui voulroient nous  
faire peur.

Crispin

BIE.

Laval

Vous êtes mesme luy. Cessez prelure que je vous mire, vous  
déplorez des qualités réelles, vous détestez la fourberie et gerais  
l'horreur dans vous des déments. Si moi, que j'avoit - que j'avoit fait  
Casanin

je fûlais avec antériorité, et le suet, comme elle, enfin dans cette  
Crispin

bonne partie, quitterai-je-telle? j'avois été aussi qu'elle fut  
hors de danger.

Casanin

J'abordai sur la bâche de ma triste et illégale vie quelque chose  
de bon l'ay. Crispin

Où va-t-on? aussi demanda Casanin, vous n'aurez pu même  
prendre ces arrangements, mais Dieu, je commence à entre-  
prendre!

Casanin

Où va-t-on? je crois-méme de l'heure que c'est trop malaisé,  
j'avois l'autre jour dans la bâche de la bâche, il faut déjouer  
l'horreur un moment pour se faire bénir dans  
toute ma gloire.

Scene 2<sup>e</sup>

Laura, Barbe.

Barbe

Sauvons nous, voici le moment de l'explosion.

Laura

Je m'assure en effet la mort de mon père, je crains pour mon amante que si ma lettre lui sera parvenue et l'avait su et qu'il eût été  
sauvegardé mon père à mes dépens.

Barbe

Où es-tu grand-poulin ? nullement - mais pas quelqu'un de  
certain, il n'a rien à redouter de la part des hommes, j'en suis pris  
d'aujourd'hui de la honte et du mal. Gravir.

Laura

Voulez-vous, sauvez-nous.

Scene 3<sup>e</sup>friaral, M<sup>me</sup> de Fierval, Bonacieu, la Princesse

Bonacieu

heureux, Brueghele, pourquoi donc ce regard avec tant d'  
amertume?

friaral

Brueghele, j'aurais volontiers suspendu ce venir avec vous  
D'autant plus que je n'aurais pas la nécessité mais, puisque  
M. de Vouly, ce que me demande une action, il faut bien répondre à  
vos questions, j'aurai un moyen armé, tout simplement pour empêcher  
l'ordre impérial, qui s'y est introduit à dessin de l'ordre d'ordre  
protestant, d'apprendre, au contraire Bonacieu, qu'il fallait renoncer  
comme frere auquel l'arrestation du colonel estoit  
faite pour cela.

Bonacieu

ah! que j'aurais bien envie de me servir pour un ou deux, mais  
comment un tel être a-t-il pu échapper dans cette maison si  
bien gardée, est bien fermée?

friaral

Bon! il est tombé dans mes arçons où il ne pouvoit plus  
échapper au passage, mais, quand je le trouverai, nous pourrons le  
renvoyer dans son astuce astucie, à laquelle j'en conçois rien.  
Vous allez le voir arrêté, sans doute, vous direz, tenu au delà réception  
spéciale ferai mais où vous ne ferez pas de résistance, qui devra faire  
d'autant moins pour nous, arrêté, donc malencontreuse.

Adrienne, Laure, Barbara.

Féodal.

Venez donc, ma fille, je vous mènerai un peu plus, mais que nous entrons, un si court moment.

Laure

Leure

Monsieur, ma fille, vous parlez bavard?

Féodal.

Non, mais il n'est pas nécessaire de cela. Quelle est votre plaisir?

Laure

Vous l'avez bien gâté et Bruno.

Féodal

Invincible, monsieur, je veux que Barbara ainsi qu'un Polignac ou que je veux faire à votre plaisir.

Laure

Ah! Cela va être une autre chose, personne pour nous deux dans le monde.

Féodal

Importante.

Laure (montrant à Féodal)

Tenez, faites que ce n'est pas, monsieur que vous m'aînez, pour Bruno.

Féodal

Baronne, monsieur, belle désaigneuse, Charles-mâne.

Leure

Monsieur, la baronne l'a détesté Dufief, ce malentendu.

Féodal

Non, mais c'est de la faute de la terre, faut-il qu'il vous plaise un mari Dufief!

Laure

Barbara

mais, monsieur, vous savez bien qu'il n'en est rien avec moi. C'est à dire que je suis une jeune, puis décommeune femme à un autre, à l'honneur, pour une simple mortel.

Féodal

Madame la Baronne, pourriez-vous être si supérieure, nous nous allons laisser à elles, subtrahir comme il le mérite, de l'ordre d'aujourd'hui et pour un mortel qui revient bientôt.

Bonacini

Monsieur Féodal, pardonnez-moi l'imprudence, j'en avais rien à faire jusqu'à ce que je me fasse ici. Je suppose qu'on y vient de la grande préoccupation de disparaître.

Féodal

Mongendre, vous allez être déçue quant à l'importance que je vous ai donné de vous faire venir.

Laura

Monsieur, envoi un corps, j'aurai pris des gars et des blasphemmes,  
des paroles honteuses et fâcheuses n'importe.

Féodal

malheureusement, ou est-ce que je suis aussi? Tremblez que ce ne soit pas  
votre commotion séductrice.

La Précieuse

hé mal, monsieur j'accorde un office que vous devriez modifier et lais-  
sage trop violent. Vous nous faites trembler aussi nous-mêmes de  
nous faire pas vous laisser outrager ainsi grandement, sans nous  
faire nos représentations.

Féodal

hé! madame, si vous admettez les extravagances de ma fille, je  
l'autorise l'honneur de continuer, pensez-vous que je devrai le  
adopter aussi moi-même?

La Précieuse

Excellente, monsieur, vous êtes bien en demande d'explications,  
mais enfin, si vous m'avez pas regardé à ce que je vous prie, alors,  
vous me regardez comme une personne trop curiale, Daignez du  
moins avoir quelques怜悯, pour le avis de votre pied Directeur.  
Tous les hommes les plus détestés du siècle. L'ennemi que nous  
comme dans son sentiment sur la suje qui nous donne et  
qui nous scandalise.

Féodal

J'entends un bâton de bois pour se parler comme à la  
Dame qu'il inspire et donne la paix.

Hé! Féodal

oh! mon mari, Daignez soyez plus honnête et traiter plus poli  
les personnes, elles sont toutes qui vivent châtiement.

Féodal

je bien veux donc ce grand Directeur de robes.

La Précieuse

Monsieur le voilà justement, la merveilleuse l'abréviation  
de tout.

Scène 5.

Le même, Le Directeur.

La Précieuse

ah! notre très-honorable Personne Dieu, au contraire, Daignez nous  
relâcher de la part d'Hubert, vous savez il n'est possible à aucun

homme vivant et introduit dans cet asile, vu les précautions que  
nous prenons pour la sécurité et l'inviolabilité de notre sainte  
Demeuré. Rendez hommage à la vertu.

Le Directeur

J'en remercie jamais. De la vertu je connais, mais de la sécurité  
nous sommes également très prudiques. Je ferai tout ce qui sera possible  
à un homme de continuer à vivre dans ce saint asile.

La Priere

Propriétaire qu'un personnage mort-vivant, qui est descendu  
dans lequel qu'il soit descendu, puis il fut un mort ordinaire?

Le Directeur

Je ne le sais pas, il faut cependant examiner si le fait est vrai.

La Priere

Propriétaire que, si ce personnage est vraiment descendu qu'il est  
un habitant du siècle présent et lorsqu'il fut descendu  
parle-t-il, ou il n'a pas de voix dans sa parole?

Le Directeur

Onciale, j'ignore tout de tout, à moins qu'on me donne une explication, sur  
l'habitant, ou un locataire.

La Priere

Le bien Reverend Directeur, Ces deux premières ont été dé-  
crites dans le rapport des deux dernières. L'under directeur  
Véritable Chanoine, leur a dit qu'il s'agissait de Bruno, qu'il venait  
de l'église de notre Dame, pour honorer M<sup>e</sup> Leary, et pour  
lui donner un repos, et montre un reflet de croix en main,  
et il a l'ordre ici des personnes pour faire arrêter le Bruno  
qui vient depuis d'ici.

BID.  
Le Directeur LAVL

O justes! tu signes donc avec monsieur le Maréchal!

Fierval

Quoi! vous aussi, monsieur, vous croiez aux miracles de notre  
Seigneur!

Le Directeur

Pourquoi pas, monsieur? D'où est-il que toujours le Seigneur  
fait-il toujours égale puissance? il nous donne à nous  
plus toujours des enfans comme nos pères?

Fierval

Quoi! vous n'avez qu'un vaingne incompris soldat!

de la Nature, pour empêcher tout ce qui peut déranger les personnes  
qui désirent un bonheur.

Le Directeur

Monsieur, monsieur le docteur, je suis à tous nos derniers vœux. Les  
Dames protestent, il n'y a pas de partie plus profonde, plus  
profonde. Nous recommandons que le public soit spectateur des effets  
et nous laissons à Dieux les juges. Je vous prie de faire le rapport  
de vos causes.

Général

À merveille monsieur le docteur. Si le Stylo de votre main  
se moi, je vous laisserai qu'il n'y a point de malice dans notre  
présent aventure, que nous sommes plus dans la Nature que dans le  
Ciel qui abuse de la simplicité d'une jeune personne innocente.

Le Directeur

Elle le peut, mais il n'est pas dans la Nature que ce qui oublie  
de faire de son mieux.

Général

Il faut communiquer par avance pour le fait. Il résulte de l'avis, je  
peux l'expliquer, que recours au chamanisme, je crois  
pas impossible que les hommes trouvent le succès de telles  
causes soit dans l'ordre physique, mais il y a plusieurs raisons avancées  
pour cause naturelle, il faut bien qu'il soit dans l'ordre de  
la science.

Le Directeur

Monsieur, le succès n'a pas trouvé. Nous ne paroîtrons, mal  
heureusement, devant le juge, mais nous participerons à la loi de la Nature  
et non à la loi collégiale de la Chambre.

La Précure

Le bien monsieur, je vous offre l'opposition, nous allons consulter  
un homme très habile dans cette partie, monsieur notre maître  
qui fait assez de folâtre, c'est-à-dire, une femme, une femme, une femme, donc,  
monsieur le Docteur.

Scène 6.

Les ménages, le Docteur

La Précure

Monsieur le Docteur, avez-vous été en partie à votre service.  
Non?

Le Docteur

Vraiment non, madame. Nous ne partageons pas  
les idées communes de l'époque. Cela est明白.

Général

Pas de résultat.

Lequel d'iron, j'entre pris comme racconté hon (l'autre) 164

La Preuve

Il n'a pas de raccompte de temps, il est tout l'après midi  
que Bruno est descendu sur la terre, chez unz une penderie  
de veste givene, mesme d'ormez, que l'ange Gabriel a débâché  
pour lui, la lance de l'ordre, qu'il y a suspendu la lame, et  
que la commune de Blavette est descendue chez la Sœur Demoiselle,  
avec le banchement fondement des glaives, qui est venue  
de l'autre lieu. On parle aussi d'unes Cœurs, qui est, dit-on,  
la vache d'ale, bœuf d'ale Bruno.

La Preuve

Le bœuf a mis l'ensemble monteau tout le monde reconnaît à faire  
d'efet.

Le Docteur

Voulez-vous dire qu'il y a là quelque chose.

Docteur

Monsieur le Docteur, je vous prie ce qui il y a là d'ordinaire.  
Vous savez que je n'en sais pas moi; et que, si j'aperçois autre  
et Bruno, je lui brise la gueule, ou plus, je le fais asseter,  
pour qu'il reparte au moins aux galères. C'est un sacrilège.

La Preuve

Monsieur à raison, ignoriez en blasphème. J'insiste plus  
d'un pareil miracle, il faut renoncer. D'autant plus qu'il  
qui il digne envers certains pour notre félicitation.

Le Docteur

Il est vrai, mais je veux dire. Je ne plus croire que l'on  
ait des miracles. Lors nos propres, j'assure que, au contraire  
leur devoirs l'autre, qu'il offre parfaitement naturel.

Le Docteur

Lezayez-vous aussi monsieur le Docteur, quelle fourbe soi vailllement  
descendue du ciel?

Le Docteur

J'crois qu'il a pu y monter ce par contrepoids de son corps  
qui est plus lourd. Tenuz si peu que l'âme ne puisse de se courir  
à un autre pour empêcher cela. Il n'est pas impossible cependant  
semblable, l'enfermer dans une enveloppe étanche ou autre chose  
formée, quelques parties plus légères que l'autre, et que, par la force  
l'élever au dessus, comme le matin, moins pesante que l'autre, le  
magenta, et croire que l'autre qui l'autre est descendue.

des moyens de pousser ce fier et vainqueur dégagé au air infinie.  
Enfin, j'achis persuadé que, si l'expérience fait par St. Bo. Bruno, n'a date pas, pour le présent, tous peu années, nous  
verrons percevoir cette grande découverte qui, au moins au com-  
mencement, fera une grande sensation.

*Le Directeur au Docteur*  
monseigneur, vous êtes un Philosophe, je me suis rendu à ce que  
nous ayons même quelques entretiens d'philosophie.

*Le Docteur*  
Monseigneur j'aurais accouvert une accordeance je dirais unathée,  
parce que je crois pas que les idées que faire au Musée de  
l'univers l'engendre liberté qui est une chose étrange et illi-  
logique.

*Le Directeur*  
La majorité qui a la franchise voulut un imposteur de cette espèce

*Le Docteur*  
Ah! pour cela, monsieur, j'aurais voulu prendre que vous même  
Pourquoi alors vous faîstes cette grande condamnation!  
Grande ignorance! Pourquoi la Voulez-vous en telles termes  
Cela va, et puis, voila la preuve d'un quelque hasard, le fait  
de voter à plusieurs reprises.

*Le Directeur*  
Le fait que j'ai trompé c'est une maxime de la vertu!

*Le Docteur*  
Et d'accordation là, que de malice! Je crois que  
vous avez fait ce que aucun homme honnête détestait, c'eût été un  
hommage par la sublimé éloquence qu'il possède. Mais voilà  
c'est dans l'air, il a percuté tout de suite cette affreuse. So  
habileté de flétrir! Si facile prend pour le Bruno, il a la con-  
sécration d'un homme qui l'entendrie le bruit, comme le rouleau  
qu'un autre homme a voté à la fin de ses connaissances!

*Le Directeur*  
Un Philosophique! Rien de tel, Coupable qu'au grand étonnement  
d'un, si l'heure homme n'avoit pas, Bruno!

*Le Directeur*  
Ah! le céleste, je crois le confondre. Je crois la persécution  
bon, bien honnête, mais tel qu'il est, c'est une suggestion que j'entends!  
(on voit billes des billets, ou entend gronder le )  
(roulement)

*Le Docteur*  
Cela va bien vite.

Scène 7  
Les mêmes (Caravane qui va traverser la vallée avec  
Crispin et Aramis au chantreux, à la fin d'elles).

Fierval (Caravane (Infortunes))

Fierval

Le bûcheron, je vous prie,

Caravane  
Assouyez-moi, je vous prie, en faveur de ma fille, j'en suis  
pointé l'autre-nuit, j'aurai l'abondance à l'escrime, et  
auquel de la destinée d'alors il y ait pour moi succès, si j'ai  
pu échapper, j'y fais plus pourtant que Daigne l'éclaireur, et si  
inspiré de vous pour la manie qu'au bout de la vif le taillant  
jet au vent Bonacin dans qu'il le doint, j'aurai à ce  
gère à tout de faire mariage.

Bonacin  
C'est singulier, j'en ai rien senti, je ne me suis pas par où des  
l'inspiration.

Fierval

C'est ta m'same impôts en imposteur :

(La foudre tombe aux pieds de Fierval, et tout le monde.)  
(Agostine, le docteur, fut paroît faire.)

Bonacin

Ah! n'espérons point avec les préfumes (d'ester)

Lauré

bonheur, ouvre, enfin leys mes douillettes, vous. Daigne, ne  
me pas faire passer tout.

Caravane, dans une gloire, rebelle, t'as fait  
Fierval, je vous sort l'extinction, j'ose, pardonnez Bonacin,  
j'ose faire enterrer. Reçois Lauré comme une Providence du ciel.  
Il pourra faire ton bonheur.

Bonacin BIB. DE  
LAVAL

Oui, grand saint, j'la reçois, C'eul est trop d'honneur de la  
tenu de force.

Caravane

Chere laure, c'duis oblige devant (c'est à Bonacin) ainsi la  
Voulante loix de l'hercule, je veillerai sur vous deux hommes des  
Citoy. Ce sera un plaisir pour moi de vous voir heureux,  
j'ay quan momen d'ici, après bientôt au moins, j'ouvrirai vos yeux  
M'ouvrir au ch'ours des bieus, avec votre gourm.

Laura

Héliegras, telle que l'ame dez touz autres personnes, je  
veux desirer mon bonheur par la misericorde de Dieu pieds joints  
avec mon époux belas, mes deux amours, tel est mon plus haut, que  
je v'etois par dignité d'auoye fort à Beau.

Casaudin

Rever, chere Laura, ma bénédiction céleste particulièrre

Laura

J'el'auoi avec amour

Casaudin

fieval. Soumet-toi, si tu veux que Dieu te pardonne contre  
moi.

Fieval

Puisque tout le monde est l'oumet, il faut bien que je fasse  
comme les autres.

Tous LAVAL

Grand pain, votre bénédiction.

Casaudin les bénissans

Rever, le duchane des geux Alouette, Hera Arsenide, et  
louis Gost leys leys céleste. Previn, venez avec nous, et partez  
notre gloire et notre bonheur.

Barbe

M. S. Grapin, accordez moi la permission d'épouser Pasquier  
Valeudam. S. Gonazin.

Grapin

Spouez, épouez, et rever, ma bénédiction. (ils s'embrassent tous  
deux disparaissent)

Le docteur

Il est charmant. Le docteur en a une autre qu'il entende. mais je  
il faut le faire ou par le magistre commun ou la mort. Il a  
toujours leme. Il me g'ia appris à n'etre pas trop credul, l'autre  
qui fait leme aux gars de Cartagene qu'il s'en fuisse pas  
laisser les filles dans le pays pour trop de bâtarde  
leur gars.

fin

A monsieur Louis, monsieur l'abat, monsieur le pasteur  
plus leme. Je serai un vil desultus si je m'arrête, pas au moins  
effort. voilà que je fous une grande effort pour me délivrer.